

en direction du social-patriotisme.

D'autre part, la Yougoslavie n'est visiblement pas maintenant un bastion de l'impérialisme mondial contre l'Union soviétique. Qu'elle puisse remplir éventuellement cette fonction dépendra des rapports et des développements des forces de classe ainsi qu'indiqué ci-dessus. Mais le fait ^{est} que le régime actuel de ce pays, contrairement à celui de la Finlande d'avant guerre, naquit en opposition à l'impérialisme mondial et non par son soutien.

Les classes capitalistes et foncières ne disposent pas de pouvoir comme elles l'avaient en Finlande, mais elles furent chassées du gouvernement et des positions importantes dans l'économie par des luttes révolutionnaires pendant la guerre civile. L'attaque du Kremlin contre la Finlande, malgré les méthodes bureaucratiques employées et leurs effets réactionnaires sur l'opinion ouvrière mondiale, tendait à miner le régime réactionnaire et les rapports capitalistes de propriété ; son attaque contre la Yougoslavie tend à imposer un régime de Guépéou sur le pays, et à pervertir ses formes de propriété socialistes naissantes en une source de rapines et de tributs.

Le soutien de la Yougoslavie par la classe ouvrière mondiale dans les conditions actuelles, n'aide pas l'impérialisme mais agit comme contre-poids à son influence en encourageant les tendances révolutionnaires dans le pays qui tendent à un achèvement de la révolution socialiste dans ce pays.

La seule voie d'une résistance effective de la Yougoslavie contre le Kremlin est celle de Lénine et de Trotsky, la voie de l'Octobre russe. C'est la seule alternative au stalinisme contre-révolutionnaire et à l'impérialisme mondial.

Il n'y a pas de place dans le mouvement ouvrier international pour des formations semi-staliniennes disputant l'influence au stalinisme officiel. Les ouvriers communistes yougoslaves ne peuvent accepter la théorie nationaliste du "socialisme dans un seul pays" et continuer à critiquer ses effets désastreux sur le mouvement ouvrier mondial. Ils ne peuvent dénoncer efficacement les méthodes staliniennes brutales de Staline à l'extérieur sans dénoncer ses sources dans le régime bureaucratique en Union soviétique ; la politique extérieure de Staline n'est qu'un prolongement de sa politique intérieure. Ils ne peuvent combattre efficacement l'étranglement des rapports démocratiques entre pays et partis, et accepter le monolithisme stalinien comme forme organisationnelle de vie intérieure du parti. C'est seulement par une rupture nette avec le stalinisme que les ouvriers communistes yougoslaves peuvent se lier aux masses révolutionnaires dans le monde.

Un tel développement haterait le processus de désintégration dans le camp stalinien, qui est le plus grand obstacle au sein du mouvement ouvrier à la révolution socialiste. Le devoir de tous les marxistes, de tous les combattants pour l'émancipation socialiste est d'aider la réalisation de ce processus.

26 Septembre 1949
